n°: 8.

observations sur les fractures compliquées de la jambe
par M.r Pittard chirurgien de l'hopital de Varsuoanbe

Les fractures obliques qui percent des chairs contuses et dechirées
en lambeaux, l'os lui meme denudé et qui a reçu l'impression
de l'air, le deplacement de l'extremité de l'os fracturé qui irrite
encore des parties si maltraitées, les tentatives douloureuses qu'il
faut faire pour le reduire, la difficulté de le maintenir reduit
et les accidens qui suivent ces sortes de fracture ont determiné
m.r pittard a chercher des moyens de parer a ces inconveniens,
ils consistent a perforer l'os et a le maintenir reduit par
une machine tres simple et de son invention. il s'appuie
de l'observation suivante pour prouver l'excellence de ses —
moyens.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

un garcon agé de trente ans en tombant d'un lieu elevé eut
sa jambe tellement embarassée entre deux pieces de bois que
le tibia fut fracturé obliquement dans sa partie moyenne
l'os perca les chairs qui furent contuses et dechirées en lambeaux
avec le perioste, il n'arriva que dix heures apres l'accident et
trouva les chairs si maltraitées qu'il hesita s'il les emporteroit
ou non. l'os avoit reçu l'impression de l'air pendant tout ce
tems, il etoit pale, il s'attendoit a l'exfoliation, cependant il
n'emporta pas les chairs (il auroit du dire que le peroné etoit
aussi fracturé, mais il n'en parle pas) il perfora toute la
~~substance~~ surface de l'os decouverte, il reduisit les extremitées fracturées

ARC 31, d 1 n°8

au moyen d'une machine contentive, il ramena doucement les lambeaux sur l'os, les couvrit de compresses molles trempées dans l'eau vulneraire et soutint le tout avec un bandage à 18 chefs le malade fut guéri en trente cinq jours et il attribue la célérité de cette cure a la perforation de l'os et sa machine contentive.

cette perforation ne me paroit pas claire, l'auteur a t'il percé l'os entierement comme le mot de perforer l'annonce, mais alors il n'a fait que detruire inutilement, peutetre meme dangereusement la continuité de l'os.

s'est il contenté d'emporter la surface exterieure, mais en ce cas il ne falloit pas se servir du mot de perforer et meme dans cette supposition je ne vois pas l'utilité qui a pu resulter de cette conduite. l'auteur lui attribue une partie de ses succés, mais on en voit de semblables sans avoir appliqué le trepan exfoliatif, souvent il ne se fait pas d'exfoliation ou du moins elle est insensible et ne retarde point la cure, d'ailleurs une pareille operation peut elle se faire sans ebranler les fragments des os, contondre les chairs, piquer les nerfs et sans causer enfin plus d'inconvenients peutetre que la longueur de l'exfoliation n'en avoit occasionné.

La cure a été parfaite en cinq semaines. ce fait paroit difficile a croire. si Mr. pinard n'entend parler que de la playe, cela peutetre, des exemples multipliés ne permettent pas d'en douter, mais certainement la fracture ne l'etoit pas.

la machine de Mr. Pinard est a la verité tres simple, mais est elle preferable a celle de Mrs Mojulier, Mertrud, Dubertrand &c

et tant d'autres qui sont a la verité plus compliquées, mais qui ne le sont que pour repondre a differentes vües a la fois. L'auteur dit quil auroit pu rendre sa machine portative et qu'il ne la pas fait de peur des inconvenients qui pourroient en resulter, mais il ne les enonce pas, il me semble au contraire qu'elle seroit plus commode, parcequ'elle donneroit la facilité de changer le malade de place, parcequ'on pourroit lever ou baisser la jambe.

L'obliquité des tiges ne me paroit pas non plus avantageuse: elle fait que les tiges peuvent gener dans les pansements pour le haut de la jambe, contondre le genou si elles y touchent, ou du moins si elles n'y touchent pas avoir moins de solidité. d'ailleurs pourquoy les faire obliques ces tiges? ne vaut il pas mieux qu'elles soient paralleles et les maintenir fixes par une traverse qui passe au dessous ou au dessus de la jambe? et meme sans cela les emboiter fermes dans la planche du pied et y attacher le lac superieur qui retient le genou par le moyen de deux crochets placés interieurement.

Malgré ces remarques l'observation de Mr. pirard m'a paru meriter l'attention de l'academie, et s'il ne connoissoit pas les differents moyens qu'on a imaginé pour maintenir les fractures obliques, la simplicité de son invention annonce un homme qui sçait trouver des ressources dans son propre Genie.

ce 4 mars 1784 Goulliart

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE